

langua: vn peu apres le Gingembre, le Nard Indique incisé, les Gyrofiles, la Canelle, & l'Asse fetide curieusement mondée, laquelle (en petite quantité) facilement avec les autres se puluerisera. Ceux-cy à demy puluerisez, & tamisez, on y mettra les semences, & fructs, les Hermodattes, le Macis, & les roses. A part faut pulueriser l'Agaric (avec vne serre) le Mastic, le Sel Gemmé, la Scammonée, & Aloé. Cela fait, les poudres seront meslées au mortier, & long temps malaxées à coups de pilon, avec le Syrop qu'on fera expez du suc de Fenail, ou de Chamapitys, & miel escumé: apres, on formera la masse, comme il a esté dit, qui sera resserree au besoin. Ceux qui auront en leurs boutiques ces Pilules, s'en pourront seruir au lieu des Benedictes, pour estre composees quasi de mesmes medicaments, & semblables en vertu.

Epilogue. Voilà plusieurs sortes de Pilules, tant pour incrasser les rheumes, & appaiser les douleurs, que pour purger benigne-ment, mediocrement, & avec violence les humeurs, qui pourroyent estre en la premiere, seconde, & troisieme region.

S'ensuit des Trochiscs.

SECTION IX.

Des Trochiscs.

De Trochiscis in genere.



Le nom de Trochisc, vient du Grec *Trochiscos*, *id est, Rotula*: il est aussi quelquesfois appellé des Grecs *Kouros*, *id est, paruus circulus, seu orbiculus*: d'autresfois *Agrion*, *id est, paruus panis, seu pastillus*: la premiere appellation Grecque, & non Latine, iusqu'auiourd' huy a esté retenuë.

C'est vn medicament composé de plusieurs medicaments secs puluerisez, & comprins de quelque liqueur conuenable, comme vin, eau distillée, suc, muscilage, Gomme, ou liqueur fonduë, de forme solide, à fin que la vertu soit de plus longue duree: de figure ronde, dont il a prins le nom, du poids d'vne dragme, pour le plus souuent, ou moins, au iugement,

gement, & discretion de l'Apothicaire: desseiché le plus sou-
 uent à l'ombre, en lieu aéré, chaud, & sec, exempt de poussie-
 re, ou autre vilennie. Gardé dedans des pots de verre, ou de
 terre verniffiez, plustost que d'estain, à cause du plomb que
 les potiers y meslent: qui soyent bien bouchez, à fin que leur
 vertu ne s'exhale, attendant la necessité. Leur difference est
 telle que des Pilules: car les vns incrassent les humeurs, les
 autres sont alteratifs, les autres purgatifs, les autres alexi-
 caires, ainsi que particulièrement declarerons.

*Distin-
 des Tro-
 chiscs.*

De Trochiscis incrassantibus in specie.

Trochisci Bechici Nigri, D. M.

R. Succ Glycyrrhizæ, &

Sacch. albi, viriusque aureos sex, seu vnc. vnam.

Amylli,

Tragacanthi, &

Amygd. dul. mundat. singul. drag. quatuor.

*Muccaginis sem. Psyllij, vel Cotoneorum, aqua Rosarum extra-
 ita, quantum sufficit, fiant pastilli sigillati.*

¶ *Aduersus tussim veterem à causa calida & sicca profunt:
 humorem tenuem à cerebro in pulmones deerrantem incras-
 sant & detergent, astringunt, sputum faciunt & educunt.*

P A R A P H R A S E.

MESue en sa pratique, & chapitre de la Toux, prou-
 nante de matiere chaude, & seiche, descrit ces Tro-
 chiscs, qu'il appelle Pilules sublingues, pource qu'en les te-
 nant à la bouche sans les macher, on les laisse fondre tout
 bellement, lesquelles ont prins leur nom de leur effect, com-
 me le furnom, de leur couleur noire, causée du suc de Re-
 glisse, leur base. Son adstriction est augmentée par les mu-
 cilages de Coings, ou de Psyllium: sa vertu incrassante est
 augmentée par l'Amydon & Gomme Tragacanth: la deter-
 siue, & lenitiue, par les Amandes douces, & sucre fin. Au-
 cuns y adioustent de Styrax Calamite, ou autre chose qu'ils
 cognoissent estre necessaire, selon les occurrences qui se
 presentent: ce qui n'est permis à l'Apothicaire, sans l'aduis
 des Medecins: lequel se doit contenter des presentes, qui

*Des Tro-
 chiscs in-
 crassans.*

X 3 font

sont plaisantes au palais , & excellentes pour incrasser les rheumes, qui tombent en la poitrine, & à deteger ce qui y est decoulé. Je les ay plustost inseré en ceste section, qu'en la precedente, pource que pour le iourd'huy on les forme, & figille de marques faictes à plaisir, en figure de rotules, ou petits pains, que nous appellons Trochises, plustost qu'en figure de Pilules.

D V M E S L A N G E.

Les Amandes seront mondées de leurs pellicules: puis incisées avec vn tranchet ou cousteau de Cordonnier, sur vne feuille de papier blanc, tant subtil qu'il sera possible, apres on les resubtiliera au mortier de maibre, avec l'Amydon, & sucre fin. Chascun à part, saur pulveriser le suc de Reglisse, & la Gomme Tragacanth au mortier, & pilon de bronze chauds, laquelle apres sera pesée, & non auparauant, à cause du dechet: puis le tout sera meslé, & malaxé avec le muscilage (faictes des semences de Coings, ou de Pssyllium, ou des deux ensemble, en eau Rose) en forme de paste, laquelle estenduë sur papier blanc, sera couppée par petites pieces, arrondie & marquée, & seichée à l'ombre, & gardée au besoin.

Troch. Bechici albi, incerti authoris.

R. Pul. Iridis Florentia. ℞
 Amylli, vtriusque vnc. vnam, ℞ dimid.
 Sacchari crystallini, ℞
 Penidiarum, vtriusque vnc. quatuor.
 Sacchari albi, lib. vnam. Cum mucagine gummi Tragacanthi,
 aqua Rosarum extracta, forma pastillos sigillo aliquo (si vis)
 obsignatos, qui seccati vsui reponantur.

¶ *Auxilium in tussiculosis ℞ difficulter spirantibus.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Trochises, ou Pilules sublingues (qui ont prins leur nom, & surnom de leurs effets, & couleur, comme les precedentes nous est incertain, qui neantmoins sont fort vitées & approuvées. Leur base est l'Iris d'Escleauonie: ou en son lieu, celuy de Florence incisif, attenuatif, & detersif des matieres crasses, & visqueuses contenues es poulmons, & poitrine: sa vertu detersive est augmentée

mentée par le succe, & Penides. L' Amydon, & Tragacantha y sont mis tant pour incrasser les rheumes subtils, que pour corriger l'aspreté, & siccité de la trachee artere causee d'iceux, & donner corps à la paste.

D V M E S L A N G E.

Le meslange, & reposition n'est dissemblable aux precedens. Je desirerois icy, & ailleurs nos Apothicaires estre plus curieux de leur honneur, & profit des Malades, que de leur gain propre: & composer ces sublingues (comme dessus est dict) plustost qu'avec si grande quantité d' Amydon, & le succe fin, sans l'Iris, & succe Candit, comme ils font.

§ Formula Bechica, incerti Autoris.

R. Pul. Diareos simpl. ℥.

Diatragacanthi frig. recens preparati, vtr. ʒ. iij.

Pul. rad. Glycyrrhiza per densum secerniculum traicta, ʒ. vj.

Sacchari crystallini tenuissime triti, lib. β.

Sacch. albi puluerati, lib. j.

Cum mucagine Gummi Tragacanthi, aqua rosarum extracta, fermentur orbiculi, qui siccati vsui reponantur.

P A R A P H R A S E.

Ces formules sont plus plaisantes, que les precedentes, tant pour incrasser les rheumes decoulez dans la poitrine, que pour deterger la matiere y contenuë.

Trochisci Ramich, D. M.

R. Succorum Rumicis, id est, Acerosa, vel eius loco Succu Cydoniorum immaturorum, vnc. sedecim.

Succi Baccarum Myrthi, vnc. quatuor.

Omphacij, i. Agresta, drag. septem.

In his Succis parum bulliant

Gallarum Cypressi recentium, curiosè tritarum, vnc. tres.

Baccarum Myrthi contusarum, vnc. duas,

Rosarum rubrarum, vnc. vnam.

Colatura immitte sequentem puluerem.

Santali Cuirini, drag. decem.

Gummi Arab. ʒ. i. β.

Rosarum rubrarum,

Carnis Rbois, id est, Sumach, &

X 4

Spodij.

Spodij, singul. vnc. vnam,

Ligni Aloës,

Caryophyllorum,

Macis, &

Nucis Moschata, singul. vnc. dimidiam.

Deinde in Scutella lapidea, vel terra vitrata soli exponantur, dum siccantur. post tere minutim, & cum

Caphura aureo vno, id est, ℥.iiij, & aqua Rosarum, fac Trochiscos paruos, in umbra siccandos.

Nonnulli aromatizant Moschi drag. vnius quarta parte, hoc est, granis 18. & non 15. & rponunt vsui.

¶ *Ventriculum, cor, hepar imbecilla firmat, & lubrica viscera ac intestina: choleram morbum sistit, acrimoniam obtundit, animum reddit tranquillum: omnem hamorrhagiam cohibet, ob quem naribus sanguine fluentibus stando intus impellitur, & aliis medicamentis miscetur.*

P A R A P H R A S E.

Ramich
quid.

RAmich est vn nom Arabe depraue (selon aucuns) de *Rumex*, *Rumicis*, qu'est le *Lapathum* de Diosc. dont il en conſtitue plusieurs especes, du nombre desquelles est nostre *Ozeille*, dicte *Oxalis*, & *Acetosa*, icy mise au cōmencement, & en plus grande quantite qu'autre qui soit, tenant lieu de base. D'autres estiment, qu'il signifie *Galles*, pource qu'il y en entre assez bonne quantite, se fondans sur l'auctorite de Serap. au liure des Simpl. chapitre 240. icy comme ailleurs, deprauee. Ceste opinio est assez legere: car qui lira soigneusement les escripts de Serap. & de Mesue mesme, il sera contraint confesser ce nom se prendre non seulement pour vn medicament adstringent, ains pour tout autre: que s'il eust signifie suc d'Ozeille, en vain eust-il dit aucuns prendre en son lieu du suc de Coings non meurs, pour son adstriction requise. La base sera l'vn, ou l'autre suc, l'adstriction duquel est augmentee par les suc de Myrthilles, & d'Aigras, *Sumach*, & *Galles* de Cyprez, communement appellees *Noix*, qu'on doit prendre pour les remedes internes plustost que celles de *Chefne*, dont se seruent les teinturiers, ainsi que doctement N. Prepositus nous a laisse par escript: la vertu refrigerante de la base, est augmentee par les *Roses*, & suc d'Aigras: leur vertu terrestre, & adstringente

gente est conduire au cerneau, par les Gyroflcs, & bois d'Aloës: au foye, par le Santal Citrin, & Spode. Le Macis, & Muscade y sont mis, pour la defence du ventricule: contre la nuifance de la bafe: le Musc, du cœur, & matrice. Le Canfre y est mis pour par la tenuité des parties, faire penetrer & seruir de vehicule aux adstringens. La Gomme Arabique y est mise pour corriger l'aspreté, & siccité de toute la composition.

D V M E S L A N G E.

Le bois de Santal, & d'Aloës à demy puluerifcz, on y adiouftera les Gyroflcs, & Sumach, puis la Muscade, & Macis: finalement les Roses seichées: A part chascun, faut puluerifer la Gomme Arabique, le Spode, le Canfre, & Musc, puis on les meslera avec les autres, hormis le Canfre, & le Musc. Cela fait dans les sucz d'Ozeille, ou de Coings, & de Myrthilles, & d'Aigras, on fera premierement bouillir les noix, ou Galles de Cyprez fort concassées, & myrthilles, à fin que leur vertu y soit plustost transferee, finalement les Roses. En la couleure, dans vn grand plat de terre vernisé, on destrempera les poudres, lequel sera tenu au soleil chaud, ou dans vne estuue, ou sur les cendres chaudes, en remuant quelquefois, iusqu'à ce qu'elle soit consumée, puis derechef on ressubtiliera la poudre, à laquelle on adiouftera le Canfre, & musc: apres avec eau Rose, on fera vne paste, dont on formera Trochiscques: qu'on seichera, & gardera, comme dict est. Il suffira à l'Apothicaire en dispenser la quatriesme, ou huitiesme partie, pource qu'ils sont fort peu vitez, hormis aux compositions des anciens, comme au Diacodium, Gallia Alephangina, Emplastre de Diaphœnicum de mes. aux Trochiscs de Terre sigillée, & quelques autres.

Trochisci de Karabe, D. M.

R. Succini, i. Karabe, Aur. sex. hoc est, vnc. vnam.

Cornu Cerui vsti,

Gummiu Arabicu vsti, &

Tragacanthi,

Acaria vera, vel in eius penuria nostratis,

Hypocistidis,

Balaustia,

X 5

Masticas,

*Mastiches,**Coralli rubri vsti,**Lacca, &**Sem. Papaueris nigri assi, singul. aur. duos, seu ʒ viij.**Thuris,**Croci, &**Opij, singul. Aur. vnum, & dimidium: seu drag. duas.**Cum muccag. Sem. Psyllij, forma Troch. & repono vsti.**¶ Sua adstrictione sanguinem vndecunque fluentem, seu per nares, os, vterum, &c. compescit.*

P A R A P H R A S E.

PAul Eg Actuar. Orib. Marcel. & Rhafis descriuent des Trochisques de semblable nom, qui ne sont vitez, ains ceux-cy descrits par Mes. en la distin. 8. des Trochisques, lesquels ont prins le nom de leur base le Karabé mot Persique, & non Arabe. Auic. liure 2. tract. 2. chap. 371. qu'est l'*Electrum* des Grecs: ou *Succinum* des Latins, ou Ambre iaune, dont on fait des chappelets pour les femmes. L'astiction de la base est augmentee par l'Acacia, Hypocistis, &c. l'incrassante, par les Gommess, & Opium: le Saffran y est mis, pour la defenſe du cœur, contre l'iniure dudit Opium: & le Mastic, du ventricule; la Laque du foye: les mucilages de Psyllium, pour lenir, & corriger l'aspreté, & ficcité de là base, & donner corps aux Trochisques, & conseruer leur vertu.

D - v M E S L A N G E.

Faut premierement calciner ou brusler la Corne de Cerf, & le Corail, & torrefier la Gomme Arabique, & la semence de Paur noir, sur vne poille de fer chaude, puis les pulueriser chascun à part, comme aussi l'Ambre, le Tragacanth, le Mastic, l'Encens, le Saffran, l'Opium, & la Gomme Laque. L'Acacia, & Hypocistis incisez fort menu, se pulueriseront aisément avec les Balaustes concassées, auxquelles (pour empescher que n'adherent au mortier) on y adiouſtera vne ou 2. Amandres ameres. Cela fait. on les meslera toutes ensemble, pour les malaxer avec la mucilage de Psyllium, tiree avec eau Rose, ou de l'antain, dont on formera des Trochisques du poids d'vne dragme, qu'on sechera à l'ombre, & gardera au besoia. *Aureus*, est le nom quid. d'vn poids, qui vaut la sixiesme partie d'vne onc. qui sont quatre

quatre scrupules : ou vne dragme , & demye felon Salernitanus , qui conſtitue (& mal) ſon once de 9. dragmes pour 8.

Trochifci de Terra Sigillata , D. M.

R. Gummi Arabici aſſi,

Trochiſcorum Rami-h,

Foliorum ſorum Roſarum rubi.

Sanguinis Draconis, { Gummi eſt arboris Draco nominata,
in inſulis Canariis luxuriantis: quod
à colore , ſanguis Draconis in la-
chrymis hodie nominatur. }

Seminiſ Roſarum,

Amylli aſſi,

Spodij,

Acacia vera, vel in eius defectu tantundem noſtratis,

Hypocifidis,

Enſiſtidis, i. Succii fol. Ciſtidis (in huius penuria doſis Hypocifidis duplicetur: quoniam ſimiles vires obrinet, ex Auic. lib. 2. ſimp. cap. 334.)

Lapidis hamatitii.

Balauſtia,

Boli Armene,

Terra ſigillata,

Sedenagi, id eſt, Acinorum Mali granati, (qui magis his competunt, quàm Sem. Fumaria, aut Cannabis ex Auicenna, in Synonymis,)

Coralli rubri,

Succini, vulgò Karabe.

Sem. Portulaca aſſe,

Cornu Cerui uſti,

Thuris maſculi,

Gallarum Cupreſſi, &

Crocii, ſingul. drag. duas.

Margaritharum,

Gummi Tragacanthi, &

Papaueris nigri, ſing. drag. vnã, & ſemiſſem,

Cum Aqua (vel ſucco tanquam potiõri) Plantaginis, forma Troch. in umbra ſiccandos, & uſui reponendos.

¶ Valent ad ſputum ſanguinis cum aqua plantaginis potiõ ad

ad fluorem sanguinis è naribus, fronti illiti: & ad mensis immodicos, utero iniecti, vel ubi illiti: ad mictum sanguinis in vesicam iniecti, & ad alias hamorrhagias parti sanguine fluenti impositi.

P A R A P H R A S E.

Ces Trochises ont beaucoup plus de force que les precedents de Karabé, soit interieurement prins, ou exterieurement appliquez, pour arrester le sang de quelque part qu'il prouienne, pourueu qu'ils soyent destrempez avec liqueur conuenable. *Mesue*. Ils ont prins le nom de leur base, la Terre sigillee, qui non seulement de sa proprieté de substance, resiste aux venins, mais aussi de sa qualité manifeste, arreste toute sorte de flux.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut calciner, ou bruster la Corne de Cerf, & torrefier sur vne paille de fer chaude, la Gomme Arabique, l'Amydon, & la semence de Pourpier: puis chascun à part, seront subtilement puluerisez: de mesme le sang de Dragon fin en larme, tel qu'on l'apporte des Isles Canaries: & non du broüillé: les Trochises de Ramich, le Spode, la pierre Hematite, le Bol de Leuant, la Terre sigillee, le Corail, l'Encens, le Karabé, le Saffran, les Perles, & Gomme Tragacanth, comme ailleurs a esté declaré.

Ensemble faut pulueriser les Galles, ou Noix de Cyprez, la semence de Pauor, les pepins de Grenade, les Balauftes, les sucs d'Acacia, & Hypocistis, les Roses, & leur semence contenue au fruit, lequel estant meur est rouge, & non ces petits grains iaunes qui sont au milieu de la Rose, lesquels seichez sont noirs, & faulxement appelez d'aucuns *Anthezum*, qu'est le nom d'vne composition anciennement vstee, & non ces grains là. La poudre paracheuce, sera malaxee avec le suc de Plantain depuré, appellé de *Mesue* Eau: puis de la PASTE, on formera des Trochises, lesquels seichez à l'ombre, seront gardez au besoin.

Collyrium, seu Trochisci albi, Rhafis.

R. Cerusa aqua Rosarum lota, drag. decem.

Sarcocolla crassioris in lacte macerata. drag. tres.

Amylli, drag. duas (huius non meminit Rhafis, habet Matth. &

Grad.

Grad. comment. in Rhafin.)

Gummi Arabici, (ex D. A. Saporta consilio, praeceptoris nostri,) &

Tragacanthi, utriusque drag. vnam.

Caphura, drag. semissem, (cum Syluis, & sunt aliores quàm cum Opio, ut annotat Rhafis.)

Singula per se puluerata, & mixta excipiuntur aqua Rosarum, vel lacte muliebri cum Rhafis, & formantur Trochisci parui, qui siccati reponuntur vsui. Opium vrendi tempore addi potest, si necessitas cogat.

¶ Multis oculorum affectibus conducunt: eorum dolores & inflammationes temperant, fluxiones sistunt, materiam detergant, siccant & roborant.

P A R A P H R A S E.

CE que les Arabes appellent *sief*, nous avec les Grecs l'appellons *Collyre*, remede propre, & peculier pour les yeux, comme les Pessaires à la matrice, ou Clysteres pour le siege. Il est appellé Blanc par son inuenteur Rhafis, au liure 9. Almanfor, chap. 15. pour mettre difference des autres de semblable nom, qui sont d'autre couleur. Nous y auons adiousté l'Amydon, par l'aduis de Mathieu des Degrez, au commentaire qu'il a escrit sur ce chap. & la Gomme Arabique, par l'aduis, & conseil de feu M. Antoine Saporte, l'un de nos maistres, pour lors Chancelier, & Professeur Royal, en l'Vniuersité de Montpellier, homme tres-docte, & grand praticien. Syluis au commentaire qu'il a escrit sur ces Trochiscs, au lieu de l'Opium, il y met du Canfre: ainsi il est plus blanc, & pour conseruer la veuë fort conuenable: mais pour les grâdes Ophthalmies, moins anodyn. Que s'il aduient, on l'y pourra adiouster, & en telle quantité qu'il sera necessaire. Auicenn. fen. 3. tertij, tract. 1. cap. 9. pource on prendra ledit Canfre, à fin qu'ils soyent plus blancs, & non l'Opium, à fin qu'ils ne soyent noirs.

D Y M E S L A N G E.

Faut premierement plusieurs fois lauer la Ceruse avec eau Rose, puis la seicher au soleil, dans vne escuelle, & la couvrir d'un linge blanc, pour cause de la pouffiere. On choisira de la plus grosse Sarcocolle, qui soit entiere, & nette, auparauant nourrie au lait de femme pour corriger son acrimonie, le collyre en sera plus anodyns qu'on puluerisera

tres

tres-subtilement (comme toute autre sorte de drogue, destinee pour la veüe, pour cause du sentiment exquis de la conioinctiue, ou membranc adnate) de mesme l'Amydon, Gommès, & Canfre (semblable poids que d'Opium) chascun à part. Cela faict, on les meslera, & avec vn peu d'eau Rose, on fera vne paste, de laquelle on formera des Trochiscs, de telle figure qu'on voudra, lesquels seichez à l'ombre, seront gardez au besoin.

DE TROCHISCIS ALTERANTIBUS, & aperientibus.

Troch. de Caphura, D. M.

R. Caphura,

Amylli,

* *Cardamomi, &*

* *Ligni Aloës, sing. scrup. duos.*

Seminum 4. frig. ma. mundatorum,

Gummiuum Arabici, &

Tragacanthi,

Croci, &

* *Spica Nardi, sing. drag. vnam.*

Glycyrrhiza recentis rasa, & incisa, &

Spodij, vtriusque drag. duas.

Santali Ciurini, drag. duas, & sem.

* *Sacchari albi (crystallini potius,) &*

* *Manna, vtriusque drag. tres.*

Rosarum rubrarum, vnc. dimidiam,

Cum mucag. sem. Psyllij aqua, vel succo Rosarum extracta, compone pastillos, vsui reponendos.

¶ *Ad febres ardentes, bilis & sanguinis feruorem, ventriculi & hepatis intemperiem calidam, & ab his sitim inexplebilem, icterum quoque, ac phthisim & hecticam conferunt.*

P A R A P H R A S E.

LEs Trochiscs de semblable nom, descrits par Auic. au liu. 4. traité 8. par Serap. au traité 7. chap. 18. par Rhasis au 9. liu. à Almanfor, chap. 18. pour le iourd'huy ne sont vitez: ains ceux-cy descrits par Mes. en la 8. distinct. de son Antido

Antidotaire. Je ferois de l'aduis de Syluius, que le Nard Indique, le bois d'Aloës, & le Cardamome fuffent ostez, pource qu'ils sont trop chauds pour les sieures atdentes & inflammations du foye, ventricule, & poiſtrine. De meſme le ſuccre, & Manne : pource qu'en brief ils font carier ces Trochifcs, ainſi que l'experience monſtre : ce qui n'aduient à ceux, où l'on n'en met. Myrep. en deſcrit en la ſect. 41. chap. 62. qui ne ſont à reicter, & qui ne cedent à ceux-cy. La baſe ſont les Roſes, miſes au commencement par Meſ. deſquelles ils n'ont peu prendre leur appellation, pource que deux autres, que cy-apres deſcrirons, en ſont nommez: ainſi du Canfre, qu'auons mis au commencement, commençant par la moindre doſe, & finiſſant à la plus grande, & diſpoſant chaque medicament en ſon ordre. Il eſt icy mis, pour par la tenuité de parties, faire penetrer la vertu des Roſes, Gomme, Spode, & Amydon, leſquels increaſſent les fluxions, qui tombent à la poiſtrine : la Regliſſe, & ſuccre Candit y conduiſent leur vertu: comme le Santal, & Spode, au foye: les ſemences conduiſent (par la voye de l'vrine) la bile, & ſeroſitez : la muſcilage de Pſyllium y eſt miſe pour reſrener ſon acrimonie, lenir, deterger, & corriger la ſiccité, & aſpreté des adſtringens, & trachee artere, donner corps aux Trochifcs, & conſeruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au Santal à demy pulueriſé on adiouſtera la Regliſſe, ratiſſée, & inciſée, & ſur la fin les Roſes. Les Gomme ſeront pulueriſées chaſcune à part, d'as vn mortier, & pilon chauds, & peſées ce qu'il en faut. Les ſemences froides mondees, ſeront hachées ſur vn papier blanc, avec vn tranchet de Cordonnier, & reſſubtiliſées avec les autres poudres, dans le mortier. Auſſi à part faut pulueriſer l'Amydon, le Spode, & Canfre. Cela faiſt, toutes les poudres ſeront meſſées : puis malaxées avec muſcilage de Pſyllium, tirée avec eau, ou ſuc de Roſes, dont on formera des Trochifcs, qui ſeront gardezz. Ainſi faiſts, (ſans les cinq ſus mentionnez, marquez par vne *) ſeront tres-excellens, à ce que Meſue promet, ſauf y adiouſter le ſuccre Candit, & Manne, au temps de la neceſſité. Sinon, qu'on prepare les ſuyuans de Myrep.

Troch.

Troch. alij de Caphura, D. N. Myrepsi.

R. Caphura, drag. semissem.

Crocj, drag. semissem.

Amylli, drag. tres.

Rosarum rubrarum.

Gummiu Arabicu, &

Tragacanthi,

Spodij, sing. unc. dimidiam.

Seminum Cucumeris mundati, &

Portulaca,

Glycyrrhiza rasa, & incisa, sing. unc. unam,

Cum mucag. sem. Psyllij, ex aqua Rosarum exiracta fiant pastilli, qui in umbra siccati, vsui reponantur.

¶ Eadem praestant, qua Trochisci Caphura D. Mes. eorum vsus est longe tutior, quia calida non recipiunt: ad calorem iccoris conferunt.

P A R A P H R A S E.

Ces Trochises sont descrits par Myr. au lieu preallegué, desquels le nom, base, & mélange, est tel que des precedens, & leur vsage beaucoup plus assure que d'iceux, en tout ce que Mes. promet. Pour ce ie serois d'aduis que les Apothicaires les preparassent plustost que les autres: s'ils n'ayment mieux retrancher les cinq y mentionnez, comme auons dit à la page 334. marquez d'une estoile.

Trochisci de Spodio cum semine Acetosae, D. M.

R. Rosarum rubrarum, drag. duodecim.

Spodij, drag. decem.

Seminum Acetosae, drag. sex.

Portulaca, &

Coriandri ex Aceto preparati, & torrefacti, &

Pulpa Sumach, singul. drag. duas, & semissem.

Amylli assi,

Florum Balaustiorum, &

Baccarum Berberis, sing. drag. duas.

Gummi Arabici assi, drag. unam, & sem.

Omphacij, id est, succi uuarum immaturarum, quantum sufficit, forma pastillos, quibus uteris cum succo aliquo adstringente.

¶ Ad

Ad febres biliosas cum alui fluore valent : inflammationem
ventriculi & hepatis, & sitim continuam sedant.

P A R A P H R A S E.

Ces Trochises ont prins le nom de leur base, le Spode : le surnom, pour la difference des autres de semblable nom, où n'entre la semence d'Ozeille, qui ne sont vitez, non plus que ceux qu'Auicenne descriit au liu. 5. traité 8. Serap. traité 7. ch. 18. Rhasis liu. 9. ch. 72. Myrep. sect. 41. ch. 52. Les autres medicamés y sont mis, tant pour augmenter la vertu refrigerante, & desiccative, que pour incrasser, & arrester toute sorte de flux, accompagnez de fieures.

D V M E S L A N G E.

A part faut pulueriser le Spode, l'Amydon, & la Gomme Arabique torrefiée: les autres se pourront pulueriser ensemble, & mesler avec les autres: puis le tout malaxer avec verjus d'Aigras, & en former des Trochises du poids d'une dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin.

Troch. Berberis, D. M.

R. Baccarum Oxycantha, aut succi earum.

Succi Glycyrrhizæ,

Seminis Portulacæ, &

Spodij, sing. drag. tres.

Seminis Citruli mundati, drag. tres, & sem.

Rosarum rubrarum, drag. sex.

Spicæ Nardi,

Croci,

Gummi Tragacanthi, &

Amylli, sing. drag. vnam,

Caphure, drag. sem. Cum Manna Calabræ vncia vna, succo alii

Oxycantha soluto, fac Trochiscos: quoniam dragma tres succi,
non sufficerent ad formandum Trochiscos.

Febres ardentis ac sitim vehementem extinguunt.

P A R A P H R A S E.

La diuersité des opinions de ceux, qui ont fait imprimer des dispensaires, & indications diuerses, avec la diuersité des descriptions qu'on trouue en Auic. Serap. Rhasis, Myrep. aux lieux prealleguez, & de Mesue mesme, fait balancer,

Jancer, & douter les Apothicaires, quelle description de Trochifcs de Berberis ils doyent choisir, pour la composition de l'Electuaire Rosat, dont les Pilules aggregatiues sont formées. A ceux qui n'ont la commodité en consulter quelque doctc, & expert Medecin, ie leur conseille suyure la presente de Mes. comme celle qui a plus d'energie, aux effects qu'on en pretend, & mieux composée que pas vne des autres de semblable nom, & facile à dispenser, & digne d'un tel Electuaire. La base est le suc de Berberis (qui a beaucoup plus de force, que sa semence) dont ces Trochifcs ont prins leur appellation : sa vertu refrigerante est augmentée par les semences de Pourpier, & Citroüilles: la desiccariue, par le Spode, & Amydon. Le suc de Reglisse, & Tragacanth y sont mis pour conduire la vertu de la base à la poitrine, & moderer son aspreté, & siccité: les Roses pour la defense du ventricule: le Saffran, du cœur: le Nard Indique, du foye: le Canfre, sert de vehicule à la base, à l'Amydon, au Tragacanth, & au Spode: la Manne y est mise pour deterger, lenir, & le tout conseruer.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut puluerifer le Nard Ind. incisé, le suc de Reglisse incisé, les semences & les Roses. A part faut piler le Spode, l'Amydon, le Canfre, le Saffran, & Tragacanth: la Manne sera fondue avec le suc de Berberis, duquel la poudre sera malaxée. Ceux qui n'auront moyen recouuer du suc de Berberis, qu'ils prennent des Bayes nouuellement seichées, qu'ils pulueriferont avec les autres: & feront fondre leur Manne, avec eau Rose, dont ils formeront leurs Trochifcs, qu'ils seicheront à l'ombre, & garderont au besoin. Aucuns doutent de la quantité de la Manne, qu'il y conuendroit, d'autant que Mesue ne la Ipeçifie. Le respnds qu'une once suffit, sur la quantité de la poudre. Car qui en mettroit d'auantage, elle feroit carier les Trochifcs, peu de temps apres, comme auons dit de ceux de Canfre, & ne feroient de si longue duree.

Troch. Diarhodon, D. M.

R. Rosarum rubrarum, Aur. sex, seu vnc. vnam.

Glycyrrhizæ, Aureos tres, id est, vnc. dimid.

Spica Indica, ℥ij

Ligni Aloës, viriusque Aureos duos, seu scrup. octo.

Masti

Mastiche, drag. duas.

Spodij, Aureum vnum, seu ꝑ. iiij.

Croci, Aureum semissem, seu scrup. duos.

Cum vino albo, compone pastillos vsui reponendos.

¶ Efficacissimi sunt ad febres pituitosas antiquas aliis implexas, formam corrumpentes ventriculi, dolorem lenicandum, & humores ipsi adhaerentes detergendos.

Troch. Diarhodon, D. N. Myrepsi.

R. Rosarum rub. viridum, drag. tres. (Salern. habet 3. s.)

Spodij, drag. duas.

Santali rub. drag. vnam, & sem. & grana septem.

Santali albi, drag. vnam, & grana duodecim.

Croci, scrup. duos, & grana viginti. (Saler. habet ꝑ. 2. grana 7.)

Caphura, scrup. semis, seu grana duodecim.

Cum aqua Rosarum, forma pastillos.

¶ Easdem obtinent vires, quas Trochisci Diarhodon Mesue: quamobrem in compositionibus Mes. sunt usurpandi. In magnis compositionibus Nicolai, sua descriptionis quoque, sunt usurpandi.

P A R A P H R A S E.

Tout ainsi que les Grecs mettent difference entre Chalcantum, & Chalcū Anthos, entre Leucacantha, & Acantha Leuce, entre Aphronitrum, & Aphros Nitrum. Aussi les Arabes font difference entre les Trochiscs Diarhodon & de Rosis. Auic. Serap. & Rhafis en deferiuent de semblable nom, qui ne sont vtités: ains ceux de Mes. aux compositions qui sont de son inuention, comme ceux de Nic. en celles qui sont de la sienne, lesquels (l'vn suyuant l'autre) auons descrits, à fin que les Apothicaires voyent la difference, & ne prennent les vns pour les autres aux compositions qu'ils feront de Mesue, ou de Nicolas. La difference qu'on trouue en Salern. rouchant les poids, est petite, & ne merite s'y arrester. Ces Trochiscs ont prins le nom de leur base, les Roses, mises au commencement.

Le mélange de ceux de Mesue.

Ensemble faut puluerifer le bois d'Aloës, la Reglisse ratséc, & incisée, & le Nard Ind. incisé, puis sur la fin on y adiouftera les Roses. A part faudra puluerifer le Mastic, le Spode, & Saffran, puis le tout malaxer, avec vin blanc, dont

Y 2 on

on formera des Trochiscs, du poids d'une dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera.

Le Meſlange de ceux de Nicolas.

Ensemble faut pulueriser les Santaux, & les autres, chacun à part, puis on prendra la quantité de Roses rouges recentes requise, qu'on pilera curieusement au mortier de marbre, puis on y adiouſtera peu à peu les poudres, & si besoin est, un peu d'eau Rose, & sur la fin le Canſtre, pour du tout en former des Trochiscs, du poids d'une dragme qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin.

Troch. de Rhabarbaro, D. M.

R. Rhabarbari optimi, drag. decem.

Succi Eupatorij Meſ. vel Gracorum, &

Amygd. amararum, utriusque vnc. dimid.

Rosarum rubrarum, drag. tres.

Spica Nardi,

Rubia tinctorum, seu Erithrodani Gracorum,

Seminum Apij, &

Aniſi,

Abſinthij Pontici maioris, seu Romani, idem, &

Aſari, ſing. drag. unam: forma Trochiſcos cum ſucco Eupatorij preſcripto, & reſone uſui.

¶ *Valent ad hepatis obſtructionem, dolorem, tumores præter naturam, affectus inueteratos eiusdem, hydropem, icterum, & forma corruptionem.*

P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont prins le nom de leur baſe, le Rheubarbe, mis au commencement, la faculté duquel est conduite au foye par le Nard, & iceluy est fortifié par son adſtriction, comme le ventricule, par l'Abſinthe. Le ſuc d'Eupatoire, ou d'Agrimoine, ou d'Ageratum, avec les Amandres ameres, l'Aſarum, Rubia tinctor. & les ſemences y ſont miſes, tant pour conſumer les vents, que pour incifer, attenuer, & deteger le ſlegme, qui oppile les conduits eſtroits, & iceluy conduire (avec les ſeroſitez bilieufes) par la voye de l'vrine, & menſtraes: les Roses y ſont miſes pour moderer la chaleur des autres.

D v

D V M E S L A N G E.

Icy le Rheubarbe, & Afarum doyuent eſtre ſubtilement puluerifez, pource qu'il eſt icy queſtion, non de purger par le ſiege, ains prouoquer les vrines, ouvrir les conduits, & corroborer le foye. Les autres medicaments ſe puluerifent enſemble, puis avec d'autre ſuc d'Eupatoire depuré, & non ſeiché, ſeront malaxe, & reduits en Trochifcs, qu'on ſeichera & gardera, comme dit eſt.

Troch. de Abſinthio, D. M.

R. *Abſinthij Pontici veri, ſeu noſtratis vulgaris,*
Koſarum rubrarum, &
Seminis Aniſi, ſingul. drag. duas.
Rhabarbari ſelecti,
Succi Eupatorij Meſ. vel Græcorum (ſunt ambo eiufdem facultatis.)

Rad. Aſari,

Seminis Apij,

Amygdalarum amararum.

Spica Indica,

Maſtiche, &

Folij Indici, ſeu Malabathri, ſingul. drag. vnam.

Forma Troch. cum ſuc. Intibi. ſeu Endiuia ſaiua.

¶ *Obſtructiones ventriculi & hepatis, & ab his dolorem, & febres antiquas tollunt: dictas partes, reliquæſque nutritorias roborant, appetentiam excitant.*

P A R A P H R A S E.

Ces Trochifcs ont prins le nom de leur baſe, l'Abſinthe vulgaire, qu'eſt le vray Pontique de Dioſc. ou Romain de Meſ. qu'auons ſurnommé Grand, au Syrop d'Abſinthe, comme l'autre, Petit, qui croiſte en nos iardins, fort Aromatic, moins amer, & ingrat, qu'auons appellé petit Pontic, pource qu'en toutes choſes il eſt moindre que l'autre. Les autres medicaments y ſont mis pour ſemblables conſiderations qu'auons déclaré aux precedens. Meſue eſt d'auis les donner avec vne decoction d'Abſinthe, d'Eupatoire, d'Ache, &c.

D V M E S L A N G E.

Le meſlange, & trituration des medicaments doit eſtre ſel qu'auons déclaré aux precedens, hormis que le ſuc

Y 3 d'Eu

d'Eupatoire doit estre consumé de son humidité superflue, comme il a esté dit à la pag. 20. & puluerisé avec les autres medicaments secs: l'autre suc depuré seruira pour leur donner corps, & les conseruer.

Troch. De Eupatorio, D. M.

R. Succi Eupatorij inspissati, &

Manna, utriusque unc. unam.

Rosarum rubrarum, unc. dimidiam.

Spodij, drag. tres, & semissem.

Spica Nardi, drag. tres.

Rhabarbari optimi,

Asari, &

Sem. Anisi, singulorum drag. duas.

Cum alio succo Eupatorij, formentur Trochisci.

¶ *Obstructionem & tumorem præter naturam hepatis & lienis sanant, ac inde natas febres antiquas, & harum rigorem, icterum incipientem & hydropem.*

P A R A P H R A S E.

CEs Trochises ont prins le nom de leur base, le suc d'Eupatoire de Mes. qu'est l'Agaratum de Dioscor. selon Matthiole. Ceux qui ne l'auront, pourrôt prendre l'Eupatoire des Grecs, qu'est nostre Agriimoine. Sa vertu incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & consomptiue des vents, & desoppilatiue, est augmentée par l'Asarum, Anis, & Rheubarbe, qui n'est icy mis comme purgatif, ains comme aperitif, & pour conduire la bile, par la voye de l'urine, & pour corroborer par son adstriction le foye, avec l'ayde qu'il reçoit du Nard Indique, & Spodium: les Roses y sont mises pour fortifier le ventricule, & moderer leur chaleur: la Manne pour lenir, & corriger leur siccité, rendre leur action meilleure, & les conseruer.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser le Nard incisé, l'Anis, & Roses. A part le Spode, l'Asarum, & Rheubarbe fort subtilement, pour les raisons declarées, au Trochisc de Rheubarbe. Si le suc est sec, il se pourra pulueriser avec les autres, comme le Nard, l'Anis, & Roses: cela fait, on prendra d'autre suc d'Eupatoire depuré, qu'on cnira en Syrop liquide, (ou peu cuit)

cuit) avec la Manne, duquel les poudres seront malaxees, dont on formera des Trochises, du poids d'une dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin.

Troch. de Lacca, D. M.

R. Lacca mundata, & lota, vt dixi, pag. 175.
Succorum Glycyrrhizæ.

Eupatorij, &

Absinthij Pontici maioris, seu Rustici diati,

Oxyacantha, vulgo Berberis,

Rhabbarbari optimi, (vel potius Rhapontici)

Aristolochia longa,

Costi,

Asari,

Amygdalarum amararum,

Rubia tinctorum, seu Erihrodani,

Schoenanthi, i. floris Iunci odorati.

Seminum Anisi, &

Apij, singul. drag. unam.

Forma pastillos cum succo Eupatorij, pondo drag. viiij.

¶ Ad obstructiones hepatis & lienis, & inde natas febres varias antiquas, & ascitem valent, & urinas mouent.

P A R A P H R A S E.

Plusieurs descriptions de semblable nom par Mysep. Auic. Serap. & Haly en leurs Antidot. & Rhafis, nous sont laissées par ecrire, qui ne sont en usage, ains la presente, descrite par Mes. en la distinction 8. de son Grabadin, ou Antidotaire. La base est la Gomme Lacque, dont ces Trochises ont prins leur appellation, laquelle si elle est lauce, comme auons declaré en la poudre Dialacca, section 4. ac. pag. 175. querra plus de tenuité, & force, que non lauce. Sa vertu incisive, attenuatiue, detersive, & desoppilatiue, est augmentee par le suc d'Eupat. ou Ageratum de Diosc. (au lieu duquel on peut prendre nostre Agrimoine) les Amandes ameres, l'Aristoloché, Costus, Asarum, Rheubarbe, & Schoenanche. Les semences y sont mises pour consumer les vents, & (avec l'ayde du Rubia) conduite par la voye de l'urine, & menstrees, les serositez & pituite incisee: l'Absinthe, q' Aluine, y est mis pour fortifier le vetricule, & le Berbe:ye.

foyer le suc de Reglisse, pour corriger leur aspreté, & siccité. Au lieu du Rheubarbe, qui prenoit du Rhapontic vray, ces Trochises en seroyent meilleurs, à tout ce que Mel. promet, pource qu'il n'est question icy de purger, ains ou-
 nuir, & corroborer les visceres, & prouoquer les vrines, & menstrues, pource l'Apothicaire doit fort subtilier le Rheubarbe & l'Asarum: car grossierement puluerisez, ils laschent le ventre, & ne prouoquent les vrines, ou fort peu.

D V M E S L A N G E.

Faut curieusement concasser les racines; puis on y adioustera le suc de Reglisse, Schœnanthe, & Absinthe incisez, le Berberis, & Amandres ameres, nettoyees de leurs pellicules, & les semences.

A part faut pulueriser la Gomme Lacque, nettoye, & lauce avec Aristoloche, & Schœnanthe, comme auons dict au Dialacca, & l'Asarum & Rheubarbe fort subtilement, puis on meslera les poudres au mortier, pour les malaxer avec le suc d'Eupatoire, depuré au soleil, ou sur le feu, dont on formera des Trochises, du poids d'une dragme, lesquels seichez à l'ombre, seront gardés au besoin.

Troch. de Capparibus, D. M.

R. Corticis Radicum Capparis, &
 Seminis Agni, id est, Casti, seu viticis, vtriusque drag. sex.
 Ammoniaco, vnc. dimidiam, (ex Mes. prescripto.)
 Sem. Melanthij, vulgè Gith, & Nigella Romana,
 Calaminthes montana,
 Acori veri, falsè Calami arom. in officinis dicti,
 Amygdalarum amararum,
 Seminis Nasturtij,
 Foliorum Ruta,
 Aristolochia rotunda, vel tenuis cum Rhasi, &
 Succo Eupatorij, sing. drag. duas.
 Cyperi, &
 Scolopendrij, vtriusque drag. vnam. Puluis horum omnium ex-
 cipiat Ammoniaco, aceto soluto, & forma pastillos, vsui
 necessario.
 A splenis duritiem, & flatus eius dissipandos valent.

P A R A

P A R A P H R A S E.

Ceste description à bon droit est preferee à celles que descriuent Rhasis chap. 70. du liu. 9. Auic. liu. 5. traicté 8. Serap. au traicté 7. chap. 18. pour icelle estre composee de medic. plus conuenables, & mieux proportionnez que les autres, à tout ce que Mesue promet. Ces Trochises ont prins le nom de leur base, l'escorce de Cappres, mise au commencement: sa vertu incisue, attenuatiue, & aperitiue des conduits estroits bouchez, est augmentee par les racines d'Aristoloché, Cypere, Amandres ameres, suc d'Eupatoire, Calament, & Scolopendre, ou Ceterach. La Ruë, & semences, y sont mises pour consumer les vents, & l'Ammoniac, pour remollir la dureté de la ratte, & foye. Son vsage sera du poids de quatre scrupules, avec vne decoction d'escorces de Cappres, de Fresne, & Tamarisc.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, seront mis les racines, & escorces de Cappres: au second, le suc d'Eupatoire desseché de son humidité, ainsi qu'il a esté dict en la section seconde des Rob. pag. 20. au second, les Amandres peless, & toutes les semences: au 3. les herbes. L'Ammoniac sera fondu au Vinaigre, & cuit en consistance de miel, & d'iceluy on en malaxera les poudres, pour en former des Trochises du poids de quatre scrupules, qui seront seichez, & gardez, comme auons dict des autres.

Troch. de Bdellio, D. Auicenna.

R. Rosarum rubrarum, drag. decem,

Bdellij, drag. tres.

Nardi Indica, drag. duas.

Amygdalarum amararum, &

Costi, vtriusque drag. vnam, & semissem,

Myrrha, &

Mastiches, vtriusque drag. vnam. Dissolue Bdellium cum vino,

& finge Pastillos, pondo drag. Auarum.

Capiet vnum cum Mulsâ, aut decocto conuenienti. Valent ad hepatis tumores duos, & ad illius obstructiones liberandas.

P A R A P H R A S E.

L'Authour de ces Trochises est Auic. au liure 3. fen. 14. L. traicté 3. chap. 16. qui ont prins leur nom de la base. le

Y 5

Bdel

Bdellium, propre pour remollir la durté des visceres. Sa vertu est augmentee par la Myrthe. Le Costus, & Amandres y sont mises pour inciser, & attenuer la pituite crasse, & visqueuse (qui le plus souuent est cause de la durté d'iceux visceres) & pour ouvrir les conduits bouchez: la vertu de la base est conduite au foye, & ratte par le Nard, qu'il corrobore par son adstriction. Le Mastice y est mis pour la defence du ventricule, contre l'iniure du Costus, & les Roses en quantité, pour moderer sa chaleur.

D V M E S L A N G E.

Ensemble on puluerisera le Costus, & Nard Indique incisé, les Amandres mondes de leurs pellicules, & Roses. A part faut piler la Myrthe, & Mastice: puis on les meslera avec les autres: le Bdellium incisé sera fondu avec vin blanc, pource qu'il est plus aperitif, que le claiet, & cuit en consistance de miel mol, duquel les poudres seront malaxees, pour en former de Trochises du poids d'une dragme, qu'on gardera au besoin.

Troch. de Myrrha, D. Rhasis.

℞. Lupinorum ad amussim contritorum, drag. quinque.
Myrrha, optima, drag. tres.

Foliorum Ruta,

Mentastri, &

Pulegij cum Flore

Cymini,

Radice Rubia tinctorum, seu Erithrodani,

Assaætide,

Sagapeni, &

Opopanacis, singul. drag. duas. Cum decocto

Baccarum Iuniperi, vel Succo Artemisia, vel Ruta, formen-
tur Pastilli. Dosis est drag. duarum.

☞ Menses retentos mouent, partum iuuant & secundas exclu-
dunt.

P A R A P H R A S E.

Rhasis décrit ces Trochises au liure 9. chapitre 83. qui leur a imposé le nom de la Myrthe, leur base: sa vertu incisive, attenuative, & aperitiue est augmentee par les Lupins, herbes, & racine: & la detersiue, par les Gommess.

D V.

DV MESLANGE.

Faut concasser la racine des teinturiers : puis y adioufter le Cumin, les Lupins, & les herbes, qu'on puluerifera ensemble. A part faut piler la Myrrhe : les Gommcs seront fondues en la decoction, faite des Bayes de Iunipere, suyuant l'opinion mesme de Rhafis, ou au suc d'Armoise, ou de Ruë, selon les autres, qui aussi sont propres à prouquer les menstrues supprimees. Apres, on les fera cuire (estant coulees à cause des ordures qui y sont) en consistance de miel mol, pour en malaxer les poudres, pour du tout en former des Trochiscs, du poids d'une dragme qu'on seicherà, & gardera, comme dict est.

Trochisci Alkekengi, D. M.

R. *Baccarum Halicacabi, seu Alkekengi, drag. tres.*

Seminum Citruli,

Albapheca, i. Melonis Indici, &

Cucurbita, sing. drag. tres. & semissem.

Boli Armena,

Gummi Arabici,

Thuris,

Sanguinis Draconis, { *Gummi est arboris Draco nominata,*
in insulis Canariis luxuriantis, quod
à colore Sanguis Draconis nominatur.

Sem. Papaueris albi,

Amygdalarum amararum,

Succi Glycyrrhizæ,

Tragacanthi,

Amylli, &

Nucleorum Pineorum, singul. drag. sex.

Seminum Apij, &

Hyoscyami albi, &

Succini, vulgò Karabe,

Boli Armena, vel nostratis, vel Sinopidis, &

Opij, singul. drag. duas. Compose Pastillos cum

Succo Halicacabi, pondo drag. unius, & reponc vsui.

¶ *Ad renum & vesicae ulcera, & inde natam dysuriam, & sanguinis emissionem prosunt.*

P A R A

De toutes les descriptions de semblable nom, qu'on trouue en Auic. Serap. Rhafis, & Myrepsus, aucune n'est vñtée: ains ceste-cy, descrite par Mesue à la fin de la §. distincte. La base de ces Trochises est l'Halicacabum, appellé des Grecs *μυρακιδιον*, & des Arabes *Alkekengi*, qu'est vne espece de Solanum, conuenable aux grandes douleurs de reins, & pour les vlcères, qui souuent y aduiennent, & à la difficulté d'vrine: sa vertu refrigerante est augmentee par le Iusquiamé, Pauot, & Opium, de sorte que l'ardeur de l'vrine, causée de bile, ou pituite salee, est moderee. Son adstriction est augmentée par le Karabé: sang de Dragon en larmes, tel qu'on l'apporte des Isles Canaries. Bol fin, ou terre sigillée, ou de Blois & commun: de sorte que les vlcères des reins, avec le temps se peuuent cicatrifer: les semences froides y sont mises, pour chasser la bile par l'vrine, & moderer son Acrimonic: côme aussi les Amandes ameres, & Apium, le slegme salé: L'Encens, la Gomme Arabique, & Tragacanth, l'Amydon, les Pignons, & suc de Reglisse, y sont mis pour deteiger les vlcères, & empescher que l'vrine par son acrimonie, en passant ne les accroisse.

D V M E S L A N G E.

Les semences d'Alchechenge, d'Apium, de Iusquiamé, de Pauot, facilement se pulueriseront, avec le suc de Reglisse: les autres semences froides mondees, & les Amandes, & Pignons, seront hachées tant menu que faite se pourra, sur vne feuille de papier blanc, avec vn cousteau de courdonnier: lesquelles apres seront subtilisées au mortier avec les autres poudres: les Gommés Arabique, & Tragacanth, seront puluerisées au mortier, & pilon chauds ensemble: puis pesez (à cause du dechet.)

Les autres seront pilez chascun à part: l'Opium sera dissous avec le suc d'Alchechenge, auquel on adioutera les poudres, pour le tout malaxer ensemble, & en former des Trochises du poids d'vne dragme, qu'on sechera à l'ombre, & gardera au besoin d'as vn pot de verre, ou de terre vernissée. Son vsage sera avec Hydromel, ou Iulep Violat, ou de Iuiubes descrits en la section 2. pag. 2. 6. & 27.

Troch.

Troch. Gordonij.

- R. *Seminum* 4. frig. maiorum mundatorum,
Papaueris albi,
Maluarum,
Goffipij, vulgò Bombacis,
Portulaca,
Cotoneorum, &
Myrthillorum,
Gummi Arabici, &
Tragacanthi,
Nucleorum Pineorum mundatorum, &
Piftaciorum,
Sacchari cryftallini, &
Penidiarum,
Glycyrrhiza mundata,
Hordei mundati,
Muccaginis sem. Pſyllij, &
Amygd. dulcium mund. ſing. drag. duas.
Boli Armena. ſeu orientalis.
Sanguinis Draconis, (eſt liquor arboris Draco dicta.)
Spodij (Arabum ſcilicet) nam Græcorum intrò non ſumendum.
Rofarum rubrarum, &
Myrrha, ſing. vnc. ſemiſſem.
Excipiantur hydromelle, & ſingantur Paſtilli, pondo drag. duarum, & reponantur uſui.
 ¶ *Valent ad partium internarum, & maximè renum ulcera,*
quia leniunt, detergent, & acrimoniam contemperant &
roborant per os, pondo ʒ. j. cum lacte dentur, & per ſyrin-
gam prouiciantur.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ces Trochifcs eſt Gordon, qui les deſcrit
 en la particule 6. chap. 10. de ſa Præctique, où il traite
 la cure des vlceres des reins. La baſe eſt double, & non d'un
 medicament, ains de pluſieurs: L'une aperitiue, & deterſiue:
 l'autre deſiccatiue, & agglutinatiue. Les aperitifs, & deter-
 ſifs ſont les ſemences froides de Malue, de Coton, les Pi-
 gnons, les Piſtaches, Amandes douces, la Reçliſſe, l'Orge,
 les Penides, le Sucre Caudit, & Hydromel: les agglutina-
 tif, & deſiccatif, ſont la muſcilage de Pſyllium, les ſemences
 de

de Pourpier, & de Coings, de Myrthilles, la Myrthe, les Gommés, le Spode, les Rosés, le sang de Dragon, & l'un ou l'autre Bol. Ceux qui auront ces Trochiscs se pourront passer des autres, que le mesme Gordon décrit au chap. fuyant du lieu preallegué, sans y adiouster, quand la necessité le requerra, des Trochiscs de Terre figillée, à la vertu desquels ils approchent bien soit comme ceux-cy, aux precedens d'Alchêchange.

D V M E S L A N G E.

La Reglisse ratifée, & incisée, sera puluerisée avec l'Orange, & semences de Maluc, de Coton, Myrthilles, de pauot, de Pourpier, de Coings, & Rosés. Les semences froides, les Amandres, Pignons, Pistaches, & Gommés, seront puluerifés, comme auons dict aux precedens: A part chacun, faut puluerifer le Spode, la Myrthe, le Sang de Dragon en larme, & non du broüillé: & Bol fin de leuant. La muscilage de Psyllium sera extraicte avec Hydromel, pour en malaxer (toutes les poudres mēlées) & former des Trochiscs du poids d'une dragme, qu'on gardera.

Des Purgatifs.

Agaricus Trochiscatus, D. M.

De Troch. R. *Agarici albisimi serra rapati, quantum volueris. Macera purgans. Vino albo infusionis Zingiberis, & fac pastam, & ex ea Trochiscos. Resiccati puluerisuntur, & denuo ex eadem infusione formentur Trochisci. Idq; teriti fiat.*

¶ *Purgant pituitam crassam & lentam ex capite, pectore & alijs partibus sine noxa, si bis aut ter malaxentur cum vino infusionis Zingiberis, aut oxymelle simplici.*

P A R A P H R A S E.

Il açoit que l'Agaric soit vn med de famille, selon Democrite, si est-ce qu'il a besoin d'aide, à cause de sa vertu foible, & de correctif, pour cause de ses qualitez contraires, nuisibles au ventricule: tels sont les medicaments, incisifs, attenuatif & deterif, comme le Daucus, le Ligustic, le Gingembre, Sel Gemmé, Miel Rosat, Oxymel. Pour le iour d'huy les Medecins suyuant Mef. au liu. des Simp. & chap. pro

propre, le preparent ainsi. Ils infusent du Gingembre (incisé, ou concasé) au vin blanc l'espace de 24. heures dans vne phiole bien bouchée; puis rapent leur Agaric blanc, & bien choisi, qu'ils malaxent avec iceluy vin blanc, dont ils forment des Trochifes, qu'ils font seicher à l'ombre, & gardent au besoin. *Erreur* Je ne puis passer sous silence, l'erreur que *enraciné.* commettent ceux, qui plus curieux de la couleur, que de la vertu des medicaments, ne malaxent leur Agaric: ains seulement l'arrousent du vin blanc, en sorte qu'il se puisse former en Trochisc, & le font seicher de maniete que n'estant corrigé comme il faut, aussi ne se faut estonner, s'il prouoque le vomissement à ceux qui en vsent, & ne purge les matieres crasses comme il feroit, au preiudice des malades, & deshonneur des Medecins qui le leur souffrent. Pource ie les prie, qu'à l'aduenir ils ne se contentent de les malaxer vne fois, ains deux, trois, & quatre fois: ainsi faisant les malades sans nuisance seront purgez, à leur contentement & à l'honneur des Medecins. Et qu'ils ne s'arrestent tant à la couleur blanche comme ils font: ains au deuoir, & au profit des malades. S'il est preparé avec eau de vie, il aura plus de vigueur, qu'avec le vin blanc, & ne fera moins blanc qu'avec iceluy.

Troch. Alhandaal, D. M.

R. Pulpa Colocynthidis alba, & leuis, è granis purgata, vnc. decem, & non drag. decem.

Incidatur forcipe, vt decet: postea cum vnc. vna Olei Rosari fricetur. & forma Trochiscos cum Muccagine ex Gummi Tragacanthi, & Arabici, &

Bidellij, sing. drag. sex, aqua Rosarum diebus quatuor macerati.

Sicca in vmbra: tere iterum curiosè, & cum eadem Muccagine forma rursus Trochiscos, qui siccati reponantur vsui.

¶ Si Colocynthis subtilissimè teritur. & ter malaxetur in mucaginibus, vtilius miscetur in omnibus compositionibus interis quàm ipsa Colocynthis: sic eius noxa castigatur, & sine molestia purgat pituitam à iuncturis,

P A R A P H R A S E.

CES Trochifes ont prins leur nom de la Colocynthe, que les Arabes appellent Handal, & Handaal, nom qui iuf

iusqu'aujourd'huy est demeuré. L'huyle Rosat y est mis, pour la rendre lubrique, & à fin qu'elle n'adhère aux membranes interieures du ventricule, & intestins. Pource est besoin qu'elle soit subtilement puluerisée. Les Gommès y sont mises non seulement pour luy donner corps, mais principalement pour reprimer sa chaleur, & acrimonie, & attraction desmesurée.

De ceste Colocynthe ainsi preparée, & corrigée se doyuent seruir les Medecins, & Apothicaires en toutes compositions, qu'on adapte interieurement, ores qu'expres par l'Authèur ne fust spécifié, comme sont les Hieres, & Pilules.

D Y M E S L A N G E.

Faut infuser les Gommès en eau Rose l'espace de 3, ou 4. iours: durant ce, on purgera la Colocynthe de ses grains, & autre vilenie, s'il en y a, laquelle on incisera & puluerisera avec quelques gouttes d'huyle: puis avec vne partie des mucilages, on en formera des petits Trochiscs, à fin qu'ils soient plustost secs: iceux seichez seront au mortier derechef longuement puluerisez, & pour la seconde fois, avec le reste des mucilages malaxés, & reduits en Trochiscs, qui seront referrez au besoin. Le texte de Mesue icy est depraué: car au lieu de dix drag. de Colocynthe, il faut lire dix onces: la faute vient des Imprimeurs, qui ont prins 3. pour 3.

Troch. Dia ior: id est, de Violis, D. N. Salern.

R. *Florum Viol. recentium mund. drag. quinque.*

Amylli, drag. tres.

Sem. Papaueris albi, drag. duas, & scrup. unum.

Plantaginis, drag. vnam.

Rhabarbari optimi, &

Balsami, vel succodanei eius O. Caryoph. vel Nucis Moschata, utriusque scrup. unum.

Aque Rosarum, quantum sufficit: sicut Pastilli vsui. His rard vtimur, nisi in nonnullis compositionibus.

¶ *Internas viscerum inflammationes mitigant, & aluum molliunt, & leniter purgant.*

P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont prins le nom de leur Base, les Violès mises au commencement: leur vertu purgative est augmen

augmentee par le Rheubarbe, & la refrigeratiue, par le Pator blanc: leur vertu est conduite aux poulmons, par l'Amydon: au foye, par le Plantin: aux reins, & matrice, par le Baume (ou son succedanee l'huyle de Gyroffes, ou de Mucfade) pource conuiennent aux grandes inflammations de ces parties, & pour lascher le ventre, en remollissant.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut piler les semences, & Rheubarbe, & à part l'Amydon. Apres on mondera les fleurs de Violes purpures de leur partie herbece, qu'on pilera curicusement au mortier de marbre, puis on y adiouftera les poudres, & le Baume, pour du tout en former des Trochifes qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin: s'il ne suffit de l'humidité des Violes, pour la quantité des poudres, on y adiouftera vn peu d'eau Rose, ou de Violes.

Les Violes blanches peu odorantes, & purgatiues, ne conuiennent icy: le *Cheyri* des Arabes, (qu'est nostre Violier iaune fort odorant) est meilleur, encores plus sont les Purpures, qu'on appelle Violettes de Mars, principalement si l'Apothicaire prend des premieres (qui n'ont esté lauees de la pluye) & non des dernieres: pource que les premieres sont plus odorantes & purgatiues, sinon qu'on prenne des fleurs de *Cheyri* fort odorantes, & purgatiues. Ces Trochifes sont peu vitez, hormisen certaines compositions anciennes.

De Trochiscis Alexiteriis.

Troch. Gallia Moschata, D. M.

R. Ligni Aloës crudi optimi, drag. quinque.

Ambaris Cineritij, drag. tres.

Moschi Orientalis, drag. vnam.

Cum mucag. Gummi Tragacanthi ex aqua Rosarum extracta, fac pastillos, figura solij Myrthei: sigillentur, & vasi vitreo reponantur.

Alij Ambram, Oleo Balanimo in vase vitreo soluunt, & hoc oleo cetera comprehendunt.

¶ Cerebrum & cor roborant, vires longo morbo fractas resarciunt: vomitum & alui profusiuum sistunt: oris & totius corporis odorem commendant: ventriculo & utero refrigerato profunt.

Z

P A R A

CE nom de *Gallia*, ne peut signifier Galles, ou Noix de Cyprez, comme auons dict aux Troch. Ramich, veu qu'icy n'ea y entre. Que par tel nom aye voulu entendre Mef. & myrep. au premier des Antid. ch. 424. ie ne le puis deuiner, sinon que ces Trochifcs ayent esté inuentez, & premierement vſitez par les Medecins de France, qui s'appelle en Latin *Gallia*, long temps auant mſue. Ils ont prins le ſurnom du muſc, comme de celuy qui entre les bonnes odeurs tient le premier lieu.

D V M E S L A N G E.

Chacun medicament fera pulueriſé à part, puis on les meſlera, & malaxera avec muſcilages de Tragacanth, extraites avec eau Roſe, dont on formera des Trochifcs en forme de faucille de myrthe qu'on marquera comme auons dit les ſublingucs, leſquels ſeront gardez en pots de verre bien bouchez. Aucuns (dit meſue) deſtrempent l'Ambre gris, avec huyle de gland vnguentaire, ou Noix Myrepſique (pource qu'il ne rancit comme les autres huyles) puis y adiouſtent les autres poudres, & forment leurs Trochifcs, comme dit eſt. Outre ce qu'ils ſont Alexitaires, ils ſont conuenables aux maladies froides du cerueau, cœur, matrice, & des autres viſceres, ils entrent en pluſieurs compoſitions, qui ſont de l'inuention de meſue: ceux de myrepſus entrent en celles qui ſont de la ſienne, autrement ne ſont vſitez. Ceux qui les voudront diſpenſer, auront recours au lieu preallegué.

Troch. Alipta Moſchate, D. N. Salernita.

R. Ladani puri, ꝑnc. tres.

Styracis calamites, ꝑnc. vnam, & ſemiſſ.

Styracis rubr. ꝑnc. vnam.

Ligni Aloë's optimi, drag. duas.

Ambra cineritiæ, drag. vnam.

Caphura, ſcrup. vnum, & ſemiſſem.

Moſchi, ſcrup. ſemiſſem. Compono paſſillos cum aqua Roſarum: ſiccantur in umbra, & reponantur vſui. Myrepſus habet Caphura ſcrup. ſem. ut Moſchi. In reliquis conſentium.

¶ *Celebrantur efficaciſſimi ad cerebrum, hepar, ventriculũ & ad ceteras partes nutritorias, & ad reſciendos ſpiritus.*

Valent

Valent etiam pteris patientibus asthma, & iis, qui lac non possunt continere, & ad suffitum domus tempore pestifero.

P A R A P H R A S E.

A *Lipta* (selon Salern.) signifie mixture, ou meslange; *Moschata* pour cause du Musc qui y entre. Ainsi ces Trochises ont prins leur nom, & surnom de plusieurs medicaments odorans meslez ensemble, pour parfumer le cerueau, & matrice. Leur base est le Ladanum, mis au commencement: la vertu astringente est augmentee par le Styrax, & conduite au cerueau par le bois d'Aloës: au cœur, & matrice par l'Ambre, & Musc. Le Canfre icy mis en petite quantité ne peut nuire à la matrice, ains par sa tenuité de parties, fait penetrer la crassitie de la base, iusques au cerueau, & poitrine. Myrepsus (au premier des Antidotes, chapitre 4. 3.) y en met seulement demy scrupule, comme de Musc, & non vn scrupule, & demy, comme Salernitanus: du reste ils sont d'accord.

D V M E S L A N G E.

Le meslange enseigné par Salern. est long, & laborieux: pour auoir plustost fait, faut faire ainsi. Puluerisez chascque medicament à part, puis les mesterez comme s'ensuit. Faut chauffer vn mortier, & pilon de fer, & en iceluy agiter, & battre le Ladanum (concaisé) avec vn peu d'eau Rose, iusqu'à ce qu'il soit bien fondu, & n'y aye aucun grumeau; puis on y adioustera le Styrax rouge, & Calamite, qu'on agitera aussi, puis on y mettra le bois d'Aloës puluerisé, apres le Canfre, Musc, & Ambre dissous ensemble, avec eau Rose, dans vn autre mortier. De la paste à demy refroidie, on formera des Trochises de telle grosseur & forme qu'on voudra, qui seront seichez à l'ombre, & gardez à la necessité.

Troch. Cyphi, D. Damocratis.

R. *Vna passe pinguisima, mundata à cortice tenui, & ab acinis, probe leuigata, &c.*

Terebinthina pura, vtriusque drag. viginti quatuor.

Myrrha optima, & selecta,

Schoenanthos, vtriusque drag. duodecim.

Cinnamomi, seu Canella selecta, drag. quatuor.

Z 2

Bdellij

Bdellij lachryma,

Spica Nardi,

Cassa nigra lignea arom. & non purgatrix.

Cyperij,

Baccarum Iuniperi grandium, & pinguium, & Calami aromatici, singul. drag. tres.

Aspalathi, drag. duas, & semissem.

Crocij, drag. vnam.

Mellis Attici, aut Gallia Narbonensis, & vini optimi: utriusque modus mediocris ad formandum pastillos, ut dicemus.

¶ Conferunt Misbridatio & ulceribus internis pulmonum, & iccoris, & suffitini tempore pestis. His Sacerdotes Ægyptiorum suos deos suffumigabant, ut suo odore grato propitios haberent. Conferunt quoque distillationibus, ut grauedini, & iis, qua è cerebri ventriculis in subiectas partes ruunt.

P A R A P H R A S E.

CE nom de *Cyphi* n'est Grec, ains estrange, qui signifie Odorant, & est indeclinable. De ces Trochisques anciennement les Prestres d'Egypte en parfumoyent leurs Dieux, pour les auoir propices, en ce qu'ils requeroient d'eux: depuis les Medecins, & notamment ce grand Roy Mithridate (auquel nous sommes fort redevables pour son grand sçavoir,) ont trouué par experience qu'ils estoient fort excellens aux venins, à la peste, & aux maladies froides du cerueau, & du foye, & pour les defluxions qui tomboient à la poitrine, du nombre desquels est *Andromache*, & *Damocrates*.

D V M E S L A N G E.

Ceux qui ne pourront recouurer du vray *Aspalathe*, qu'ils prennent semblable poids de *Zedoaire*, qu'ils concasseront au mortier, avec la racine de *Cypere*, puis y adiousteront le *Nard Indique* incisé, la *Canelle*, *Casse aromatique*, la *Canne odorante*, la *graine de Genevrier*, & *Schenanthe*, qu'ils pulueriseront ensemble, & passeront par vn tamis subtil.

A part faut piler le *Saffran*, puis on mondera des *Raisins blancs*, & gras, de leurs pepins, & pellicules, pour les piler à part au mortier de marbre, & passer sur vn tamis renuersé avec vn cuillier d'argent, ou spatule, puis on en pesera le poids requis. Cela fait, *Damocrate* (de l'authorité de *Rufus*

fus

Eus Ephesien excellent Medecin , qui florissoit à Rome du temps des Empereurs Traian & Adrian) dit qu'il faut agiter au mortier de marbre le Bdelium, & Myrthe, avec peu de vin excellent , en sorte qu'ils se fondent & retiennent la forme d'un liniment, ou miel liquide. Apres on prendra environ trois , ou quatre onces de miel blanc escumé , & cuit en forme de Syrop , auquel encore chaud on destrempera la pulpe des Raisins passée, comme dit est, & la Terebinthine, puis le Bdelium, & Myrthe fondus : finalement les poudres , pour du tout en former des Trochiscs petits, qui seront seichez à l'ombre, & gardez dans vn por de verre, ou de terre vernisiez bien bouchez, pour la necessité.

Troch. Scillini, D. Andromachi.

R. Scille assara, lib. vnam.

Farina Orobi albi, & non rus, vnc. octo, forma Trochiscos, qui umbra siccati, reponantur vsui.

¶ Crassos & lentos humores incidunt & detergent: putredini, epilepsia & morbis venenatis conferunt.

P A R A P H R A S E.

Ces Trochiscs ont prins le nom de leur base les Scilles chaudes , & seiches au second degré , qui ont trois facultez, l'une est manifeste, incisive, attenuative, & detersive des matieres crasses , & visqueuses en quelque partie qu'elles soyent: l'autre est purgative selon Mesue. La 3. est occulte , & celeste , de laquelle elles resistent aux venins, selo Diosc. & Gal. qu'est l'occasion qu'Andromache les met en son Theriaque. Ceste vertu Alexitaire est augmentee par l'Eruum , ou Orobe blanc , plustost que celuy qui est roux, pource qu'il est moins amer, & resiste d'auantage aux venins, & pourritures des humeurs. Par assation, ou coction, la Scille se despoüille de sa mauuaise qualiré , perd son humidité superflue , & n'est plus flatulente. Gal. au 8. li. ure des Simples.

D V M E S L A N G E.

On prendra des Scilles vrayes apportees d'Espagne, & Du choix non du Pancratium, que les Herboristes apportent de Pro-des Soil- uence, & vendent aux grossiers de Lyon, pource que leur les.

Z 3 vertu

De leur
prepara-
tion.

veru est beaucoup moindre, selon Dioscor. & Gal. Qui soyent de moyenne grosseur, nourries en lieu libre, & conuenable à leur nature, loing de la mer, & des bains chauds, & accompagnées de plusieurs de mesme espeece, cueillies apres les moissons, ou au commencement de l'Automne, lors que les feuilles sont quasi seiches, & que par la chaleur de l'Esté, leur humidité superflue est consumée, y restant seulement la radicale, icy requise: au plein de la Lune, l'air estant clair, & serain. Telles Scilles ainsi choisies, sont de grand effect. De chacune on coupera la teste, & otera la premiere peau, puis on les enuoppera de paste, dont on fait le pain bis, & non de terre grasse (comme veut Criton) pource que cela est trop fordide: apres (ainsi enuoppées) on les fera cuire au four, iusqu'à ce que la paste se fende: si à trauers des fentes, vne prime broche de bois, entre facilement dedans les Scilles, c'est signe qu'elles sont assez cuites. Estans refroidies, on prendra le plus net, hormis le cœur, qu'on laira: puis on les pilera dedans vn mortier de marbre avec vn pilon de bois, & passera à trauers le tamis, auquel les on adioustera les deux tiers de farine d'Orobe blanc: comme sur vne liure de Scilles (qui vaut 12 onces) 8. de farine. Le tout malaxé au mortier, sera réduit en Trochiscs, ayant les mains oinctes d'huyle, du poids d'vne dragme, qu'on seichera à l'ombre, & gardera au besoin, dans des pots de verre bien bouchez.

Troch. Hedycroi, D. Andromachi.

- R. Mari, id est, Maiorana tenui folio odoratissima, Gentilis vulgo dicta.*
Amarici, i. Maiorana nostratis, & non Matricaria, cum nonnullis.
Aspalathi (huius penuria, sume tantundem Santali Citrini, vel Zedoaria,) &
Asari, sing. drag. duas.
Schœnanthi, i. floris Iunci odorati.
Calami arom. veri: vel Acori veri tantundem.
Phu Pontici,
Costi,
Xylobalami, vel succed. eius Surculorum Terebinthi, vel Lentisci, vel Xylalôs.

Opobal

Opobalsami, vel succed. eius O. Caryoph. vel Nucis Moscha-
ra, &

Cinnamomi, vel Canella selecta. singul. drag. tres.

Myrrha electa,

Folij Indi, seu Malabathri,

Nardi Indica,

Croci optimi, &

Cassie lignea aromat. singul. drag. sex.

Amomi, drag. duodecim, huius penuria sume tantundem Acori
veri, vulgò cal. aro. dicti.

Mastiches, drag. unam.

Cum vino falerno, aut simili, forma pastillos visui.

¶ Conferunt pesti & venenatis affectibus: ob id theriaca con-
ueniunt, & ad ozena curationem, authore Ætio, qui diuitem
ozena laborantem curauit.

P A R A P H R A S E.

Galien au premier des Antid. nous assure, Andromache
auoir esté l'Autheur de ces Trochises, & iceluy les
auoir composez en carmes Hexameres, cômme son Theria-
que, où ils entrent, comme aussi au Diasenna, que Myrep.
descriit au premier des Antid. chap. 465. Ætius se vante en
auoir vsé, en la curation d'un Polypus, avec heureux succez,
qu'un riche auoit, Sermon 6. ch. 92. ailleurs les anciens en
ont peu vsé, non plus que pour le iourd huy les modernes.
Pource les Apothicaires en doiuent seulement dispenser ce
qu'il leur en faut pour la composition de leur Theriaque.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration il faut mettre le bois, &
racines: Au deuxiesme, la Canelle, & Cassie aromat. le Fo-
lium, & Schœnanthe: au troisieme, les herbes de Marjolai-
ne vulgaire, & gentile, qu'est le Marum icy requis: car elle
a les feuilles plus petites, & est plus odorante, & plus amere
que nostre vulgaire. Ceux qui n'en auont, pourront pren-
dre le double de la vulgaire, ou de Balsamite, plustost que
le Parthenium, ou Marricaire de Dioscor. A part faut pul-
ueriser le Saffran, la Myrrhe, & Mastic, puis on les meslera,
comme s'ensuit.

Premierement au mortier, on dissoudra la Myrrhe, avec
du vin de Falerne, ou Maluoisie, ou Muscat, ou de quelque

autre excellent, rouge, & vieil: puis on y adionstera le Saffran, & Mastic & l'Opobalsame, ou son succedanéé l'Huyle de Gyrosles, ou de Muscade, ou le vray Stytax liquide, qui en pourroit recouurer, & non ce vulgaire puant, digne d'un verolé, & non d'une telle composition. Apres on y adioustera la poudre sus mentionnée, laquelle suffisamment malaxée, de la paste on formera des Trochiscs petits, qui seront seichez à l'ombre, & gardez dans pots de verre, au besoin.

Trochisci de Viperis, D. Andromachi.

R. Carnis Vipera, cum Anetho, Sale, & aqua cocta, vnc. o. llo. Medulla panis albißimi assi, & tenuissime triti, vnc. duas. Sine iure (ne situm contrahant, aut aceßant) forma ex arte Pastillos: Opobalsamo, aut eius succedaneo manibus inunctis, ut monet Gal. lib. de Theriaca ad Pisonem.

¶ Ad morsus præcipuè viperarum, & ad ictus aliorum animalium venenatorum conducunt, & ad morsum canis rabidi, & ad elephantiasim.

P A R A P H R A S E.

Des choix des Viperes. **F**aut choisir des Viperes grosses, & bien nourries, despoüillées de leur vieille peau, & exercitées, enuiron la fin du Printemps, ou au commencement de l'Esté (si la Prime a esté froide, & pluuieuse) & non incontinent apres qu'elles sont sorties de leurs cauernes, ou quand elles sont pleines, pource qu'elles sont maigres, & peu succulentes. Celles qui se nourrissent pres de la mer, ou des bains chauds, ou prinſes au milieu de l'Esté, ne sont bonnes, pource qu'elles causent soif aux malades.

Des Viperes ainsi choisies, vous-en prendrés telle quantité qu'il vous plaira, que verserez dans vne bassine de cuire, large, & profonde, à fin qu'elles n'en puissent sortir aisément. Iceles fouëtterez sans les separer, avec verges deliées, ou primes: comme Genest, ou Bouleau, dit Betula, & non avec des grossieres, ou rudes, pour ne meurtrir leur chair, aussi que les primes les piquent plus viuement, & par tel moyen, leur venin monte à la teste, pour se venger de ce luy qui les a offencées. Ainsi faisant on aura plustost fait, que de les fouëtter, l'une apres l'autre: cela par-heué, on les prendra l'une apres l'autre, avec des gands doubles par le tout.

bout de la queue; pour autant (qu'ainfi prinſes)elles ne ſe
 peuvent redoubler, pour mordre, comme feroit vn autre ſer-
 pent commun: à cauſe que les apophiſes des vertebres de
 leur dos ſe produiſent les vnes ſur les autres, ce qui empe-
 che leur reduplication ſupine, pour ſe guinder en haut: puis
 ſur vn plot de bois, avec vn couſteau bien trenchant, on les
 couppera, à deux doigts pres de la teſte, & autant, au deſſus
 du nombril: & de plus, il ſe faut prendre garde à celles qu'a-
 pres leur amputation ne ſe remuent, ou fort peu, pour les
 rejeter comme inutiles. Cela faiçt, on eſcorchera le tron-
 çon du milieu, comme vne Anguille, lequel fendu, de long
 en long, ſera nettoyé de ſes entrailles, & graiſſe. Icelles com-
 me receptracle du venin: ceſte-cy comme excrement. Apres
 les faut lauer de pluſieurs eaux claires, & nettes, & ainſi de
 toutes les autres. Cela faiçt, on les fera bouillir en quantité
 ſuffiſante d'autre eau, dedans vn pot de terre verniſé, ou
 dedans vne baſſine eſtannée bien nette, ſur le charbon allu-
 mé, & ſans fumée, y adiouſtant peu de ſel (à cauſe de la ſa-
 ueur & d'Anet: ce que le doçte, & expert Apothicairc cog-
 noiſtra à peu pres eſtre neceſſaire, ſoit manipule, ou faſci-
 cule, ou pluſieurs (ſelon la quantité des Viperes) qui ſoit re-
 cent, pour corriger ce peu de venin, qui pourroit eſtre reſté
 en la ſubſtance de la chair, iuſqu'à ce que les os, & eſpines,
 facilement ſe puiſſent ſeparer. Apres on mettra la chair ſur
 vne nappe blanche, eſtenduë ſur vne table, ainſi ayant plu-
 ſieurs ſeruiteurs, ou ſervantes, on ſeparera curieufement les
 os, & eſpines de leur chair (de chafcune Vipere pour groſſe
 qu'elle ſoit à peine en peut-on tirer demy once, ou ſix dra-
 gmes: communement ſont deux, ou trois dragmes) laquelle
 exactement ſera pilée au mortier de marbre, avec vn pilon
 de bois: puis on y adiouſtera la quatrieſme ou cinquieme
 partie de pain blanc, bien fermenté, & cuit dans vn four:
 puis à part deſſeiché, & ſubtilement pulueriſé, & tamisé.
Exemple. Sur quatre onces de chair triée, fait vne once de
 pain, ou ſix dragmes, lequel eſt ſeulement mis pour donner
 corps à la chair, à fin qu'elle ſe puiſſe reduire en Trochiſ-
 ques, & plus longuement conſeruer & non pour augméter
 la vertu (côme auoûs dit la farine d'Orobe celles des Scilles):
 car au moins il y en aura, de tant plus ſeront-ils meilleurs.
 à la morſure, & piqueure des beſtes veneneuſes, & par con-
 ſequent

Pag. 357.

358.

Z 5

ſequent

sequent à la Theriaque. Andromache le pere, Auteur de ces Trochifcs, n'exprime la dose du pain. Criton excellent Medecin y en mettoit seulement la sixiesme partie; d'autres y en mettent la tierce, & adioustoient du bouillon, où les Viperes estoient cuites, & formoyent leurs Trochifcs, Galien, & ceux qui depuis ont regné, ont trouué par experience, que cela estoit cause qu'ils s'aigrifsoient, & chancifsoient, ou moisifsoient, & que sans iceluy, ils estoient plus tost secs, & se gardoyent plus long temps en leur vertu, l'experience desquels, pour le iourd'huy se pratique. De telle paste ainsi preparée, on formera des petits Trochifcs, ayant les doigts engreslez d'Opobalsame, ou d'Huyle de Girofles, ou de Muscade, suyuant la doctrine de Gal. au liure qu'il a composé du Theriaque dedié à Pison: puis on les seichera sur vn tamis renuersé, à fin que l'air ambiant dessus, & dessous, les desseiche, & qu'on ne soit contrainct souuent les tourner à l'ombre, & non au soleil, & en lieu fort aéré, chaud, & sec, exempt de poussiere, ou autre vilenie: puis, on les gardera dans de pots de verre, ou de terre vernifsez, & non d'estain (pour cause du plomb que les potiers y meslent) qui soyent bien bouchez, iusqu'au besoin. Voyla le denombrement des Trochifcs incrassans, Alteratifs, Purgatifs, & Alexitaires, dont l'Apothicaire doit estre muni en sa boutique pour s'en seruir lors que le Medecin en ordonne. Et cela suffise pour les medicaments internes: parlons maintenant des remedes externes, & mettons fin au premier liure de ceste Paraphrase pour venir au second.

Fin du premier Liure.

LIVRE